

**FIT MOVE**  
Fitness • Danse • Pilates • Cardio

**PORTES OUVERTES**  
samedi 3 septembre 2016  
de 9h à 12h  
pour toutes les activités de 18 ans et plus

• Pole dance • Danse belly gym • Cours collectifs (yoga, stretching, jumping, etc...)  
à l'initiative de l'association **WALDIGHOFFEN** 05 76 95 40 99  
[www.fitnessmove.fr](http://www.fitnessmove.fr)



Manifestation des sapeurs-pompiers volontaires PHOTOS DNA

**KOESTLACH** Sapeurs-pompiers volontaires

# « On ne se laissera pas gommer »

En ce jour de rentrée scolaire dans le Sundgau, le front des manifestations s'est déplacé de l'école au dépôt d'incendie mais c'est le même ressenti dans les petits villages : l'impression d'être considérés comme quantité négligeable, vouée à l'effacement. « Nous ne nous laisserons pas gommer, foi de sapeur-pompier et d' élu », a tonné le maire de Koestlach hier soir.

Une quinzaine d'élus venus des villages environnants - Liebsdorf, Bisel, Lucelle, Durtinsdorf, Bendorf, Ligsdorf, Winkel, Woischwiller, Linsdorf... - parfois récipiendaires de la même lettre que celle de Koestlach qui a mis le feu aux poudres (DNA d'hier et avant-hier), parfois non, mais solidaires tout de même, les sapeurs-pompiers volontaires des corps locaux ainsi que le commandant Martin Klein, président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers 68, le capitaine René Ritzenthaler, chargé des corps de première intervention communaux (CPI) à l'UDSP 68, le capitaine Thiebaut



Une bonne dizaine d'élus sont venus soutenir leurs CPI et leurs sapeurs-pompiers volontaires.

Strauss, président de la section de Mulhouse, et les habitants de Koestlach sont venus en nombre hier soir devant la mairie.

## L'ADN du Sundgau

Ils ont témoigné de leur attachement aux services de secours de proximité, qui font partie de « l'ADN du Sundgau », comme

## L'AVIS DE

**Cdt Martin Klein**  
Président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers 68



« L'UDSP 68 a besoin de toutes les ressources disponibles dans le département. Il faut mutualiser les moyens, les hommes et le matériel mais nous sommes fermement opposés à la fermeture des unités dans les villages sinon on aboutit à des déserts ruraux. Actuellement, le délai maximum d'intervention est de moins de 20 mn à la campagne alors qu'en ville on vous ramasse avant même d'être tombé, mais ce sera loin d'être le cas si on continue comme ça, on arrivera à 30 mn ! Il faut laisser travailler les corps de première intervention (CPI) à moindre coût. Actuellement, le budget du Service départemental d'incendie et de secours coûte 55M€ dont 80 % représentent la masse salariale. De plus, les amicales de sapeurs-pompiers organisent des tas de manifestations et recourent de l'argent pour acheter du matériel ! Bien sûr, une formation est nécessaire et ne doit pas être au rabais. Ceci en raison d'une forte judiciarisation de la société. Mais on constate qu'il faut trois ans pour former un pompier quand on forme des gendarmes en quinze jours ! Bernard Cazeneuve, en 2010, a fait du volontariat une cause nationale, or ici ce soir, aucun représentant de l'Etat n'est présent, ils se débilitent. Ce que je dis aux maires à qui on demande de dissoudre leur corps, c'est « ne cédez pas sous la pression, prenez le temps de discuter et de voir les alternatives ».

Sapeur-pompier depuis 42 ans, fils de sapeur-pompier, père de sapeur-pompier, le cdt Klein parle d'une véritable « culture » dans le Haut-Rhin qui compte 5 900 pompiers dont 1 300 jeunes sapeurs-pompiers « qui viennent pour la plupart de petits villages ».

des sapeurs-pompiers volontaires soit réétudiée à la loupe, ainsi que Sabine Drexler et Nicolas Jander, conseillers départementaux, qui ont également assuré les pompiers de leur soutien.

« L'avenir des CPI, c'est les jeunes. Or le Codis refuse trop souvent qu'ils sortent en prompt secours. Au bout d'un moment, ils ne veulent plus venir, à force de rester sur le carreau ou de n'être sollicités que pour balayer la route », a sorti un chef de corps. « Plus de CPI, c'est plus de JSP et au final, c'est plus personne dans les villages ! », a renchérit un autre.

Le maire de Koestlach a précisé que la sous-préfète avait annulé le rendez-vous « pourtant sollicité avec insistance dans un court délai » la veille au soir en raison de la manifestation annoncée, au grand regret des présents et a souligné le « nouveau souffle » insufflé par le nouveau chef de corps à l'unité de Koestlach.

« Il est nécessaire de faire le point sur notre sécurité civile mais la fermeture du CPI n'arrangera rien, les pompiers n'iront pas prendre de gardes au centre de secours. Le système est à bout de souffle, les centres de secours eux-mêmes ont du mal parfois à armer un véhicule dans la journée. Mais même si on n'est pas toujours là, on peut quand même sauver une vie dans le Sundgau profond. Qu'on nous laisse tranquilles ».

## Méthode critiquée

Dominique Dirrig a critiqué la méthode employée : « pourquoi ne pas avoir réuni tous les maires concernés pour discuter ensemble avec tous les interlocuteurs, Sdis, UDSP 68 ? Cette façon de faire est trop brutale. Le volontariat est devenu la bête noire des membres du conseil d'administration du Sdis, uniquement des élus de la ville. Si on continue à démonter nos CPI, le département sera professionnalisé et on doublera les coûts de participation des communes », lancé l'ancien président du CASDIS. Qui a aussi évoqué nombre de questions à se poser quant aux formations ou certificats médicaux exigés pour les sapeurs-pompiers volontaires. Pour Nicolas Jander, « il ne s'agit

## FOCUS

### Incompréhension...



Le lieutenant Richard Gigos, chef du corps communal de Bisel, à d., et l'adjutant-chef Stéphane Lidy, chef du corps communal de Liebsdorf. PHOTO DNA

Parmi les premiers arrivés sur le lieu de la manifestation, l'adjutant-chef Stéphane Lidy, chef du corps communal de Liebsdorf, clame son incompréhension. « Nous avons reçu le même courrier que Koestlach et nous sommes dix pompiers à Liebsdorf et on répond aux appels de 18 h à 6 h en prompt secours. Nous avons aussi passé une convention d'aide mutuelle en renfort d'hommes et de matériel depuis 2004 avec le corps communal de Bisel qui a 18 volontaires. Or nous sommes classés en D et Bisel en C et ils n'ont pas eu ce courrier. Une réunion est prévue le 20 septembre prochain avec la sous-préfète et le lieutenant-colonel Triballier. Mais d'ores et déjà, on ne comprend vraiment pas car on est dans les clois à Liebsdorf pour ce qui est manoeuvres, des formations, du recyclage, des visites médicales,

tout ! ». « On travaille ensemble, ça fonctionne bien et on veut casser les collègues », renchérit le lieutenant Gigos. « Nous ne sommes pas que des sapeurs-pompiers volontaires, nous sommes aussi solidaires, il ne faut pas l'oublier. En prompt secours, notre temps d'intervention est de trois minutes, pour le centre de secours, c'est 18 minutes. On a le temps de sauver des vies », ajoute le chef de corps de Liebsdorf. Depuis le début de l'année, son CPI a eu « six ou sept interventions, trois importantes dont une désincarcération ». Les pompiers de Liebsdorf déclarent vouloir eux aussi préparer une offensive pour protester contre le démantèlement des CPI. « Unissons nos lances, nous les chefs de corps ! », a finalement lancé le lieutenant Gigos à la fin de la manifestation.

pas de dire que tout est parfait mais de donner le temps nécessaire pour étudier les choses dans un esprit de concertation, dans un climat de confiance mutuelle ». Jean-Luc Reitzer a indiqué que « Koestlach n'est pas la seule dans le collimateur, il y a aussi Liebsdorf, Woischwiller, Sondersdorf, Bouxwiller, Luenschwiller ou encore Bailersdorf et ce ne serait que la première vague ». Ayant été titillé sur la question par Martin Klein, il a parlé des

lois votées par les députés « déformées et dénaturées par les administrations dans les décrets d'application et les circulaires préfectorales ». « Les pompiers volontaires sont l'assurance tous risques de la population et de nous élus qui pouvons toujours compter sur eux. La sous-préfète m'a indiqué ce matin vouloir réengager l'information, la concertation et le dialogue et ne passera pas en force. J'espère qu'elle y arrivera ». ■

NOËLLE BLIND-GANDER

## LE FRANC-PARLER DE...

**Clément Herro**  
Chef de corps de Ligsdorf



« Pourquoi la sous-préfète n'est-elle pas là ce soir ? Et le lieutenant-colonel Triballier, chef du groupement sud ? Ce serait bien que les gens d'en haut viennent voir ce qui se passe dans les petits villages » s'est exclamé l'adjutant-chef Clément Herro, chef de corps de Ligsdorf.

« Pas plus tard que ce matin, le Codis m'a interdit de sortir seul sur une alerte d'intoxication à la fumée, une chaudière et une cheminée qui ont pris feu dans une maison. J'y suis allé quand même. Quand le chef de groupe est arrivé 10 minutes après, j'avais fini la reconnaissance, constaté qu'il n'y a personne à l'intérieur et pu décommander les véhicules envoyés de Sepois-le-Bas, Waldighoffen et Altkirch, cinq au total dont la grande échelle. Il y a la sans doute des économies à faire ! Et les gens du CPI en plus ne sont pas indemnisés. Ils viennent gracieusement... Il y a un an déjà, pareil, on nous avait interdit de sortir à deux, moi et mon fils, pour un incendie. On a envoyé paître le Codis et on a sauvé deux maisons des flammes, le propriétaire est là, il peut témoigner. Il faut savoir ces choses-là ! ».